

NON AUX "BATTUES AUX LOUPS" DIGNES DU MOYEN ÂGE !

PAR JEAN-FRANÇOIS DARMSTAEDTER



Président de Ferus ("ce qui est sauvage", en latin), association de défense du loup, de l'ours et du lynx.

Le retour naturel du loup, depuis l'Italie voisine, dans le massif du Mercantour à la fin de l'année 1992 reste un des événements majeurs, en matière d'écologie, de la fin du XX^e siècle. Cet animal, que l'on croyait à tout jamais disparu de France, grand prédateur au sommet de la pyramide alimentaire, commençait ainsi à repeupler nos montagnes et forêts et à redonner toute sa plénitude à la biodiversité de notre pays. Le loup qui chasse pour manger ses proies naturelles, notamment les cervidés, est entré rapidement en conflit avec le monde de l'élevage, notamment ovin, car les troupeaux, n'étant plus protégés et gardés depuis des décennies, devenaient des proies faciles pour le prédateur. Le loup est protégé par les conventions internationales ratifiées par la France et les possibilités d'intervention sur l'espèce sont strictement encadrées. C'est en utilisant ces possibilités que l'Etat, avec le Plan loup, ordonne des tirs de prélèvement.

Le loup n'est pas la cause des graves difficultés économiques de la filière ovine. Interrogeons-nous sur la désaffection du public qui mange de moins en moins de viande ovine et sur ces gigots qui nous arrivent surgelés d'Australie ou de Nouvelle-Zélande, vendus 50 % moins cher que les gigots français. La filière ovine est soutenue artificiellement par les subventions de l'Etat et 700 000 ovins partent chaque

année à l'équarrissage pour diverses raisons, dont la maladie. Faut-il faire un parallèle entre ce nombre et les 5 000 victimes, dont la moitié est due aux chiens, officiellement attribuées aux loups, ce qui représente environ 0,7 % du cheptel ovin français ? Alors oui, le monde de l'élevage doit remettre en cause ses pratiques pastorales inadaptées à la présence du prédateur. Oui, les troupeaux peuvent être protégés de la prédation et ce

LES PRATIQUES PASTORALES DES ÉLEVEURS SONT INADAPTÉES.

qui fonctionne chez nos voisins européens (1 000 loups en Italie, 3 000 en Espagne...) n'a pas de raison de ne pas fonctionner chez nous où nous comptons environ 250 loups. Les éleveurs qui ont compris cela, notamment dans le Mercantour, ne font pas parler d'eux et n'ont pratiquement plus de prédation.

Au mépris des engagements internationaux de la France, le gouvernement vient d'ordonner des « battues aux loups » et a déjà sacrifié deux loups sur l'autel des gages politiques donnés au monde de la chasse et de

l'élevage. Nous ne sommes plus au Moyen Âge pour autoriser des battues indignes d'un Etat qui se prétend au top de l'écologie. Tel est pourtant le message navrant délivré au plus haut niveau en pleine conférence environnementale ! La seule solution, efficace, pérenne, est de protéger les troupeaux correctement pour dissuader le loup d'attaquer, afin qu'il aille vers ses proies sauvages normales. Quant à José Bové, qui se dit écologiste, comment concevoir qu'il puisse ainsi prôner l'élimination des loups comme ses ancêtres obtus des siècles derniers ?

Nous sommes parfaitement conscients que les éleveurs doivent être soutenus, car le retour du loup entraîne des contraintes supplémentaires. L'Etat doit jouer son rôle et nous apportons notre contribution associative par notre action « PastoraLoup », consistant à mettre des bénévoles associatifs, en soutien des éleveurs, sur les estives en zones à loups depuis maintenant quinze ans. Et cela marche, car la présence humaine continue associée aux moyens de protection permet de quasiment supprimer la prédation. La présence du loup sur notre territoire est une chance pour nos écosystèmes, une aubaine pour l'écotourisme vert de qualité et le gage d'une nature sauvage retrouvée dans sa plénitude et sa qualité. ■

Lire aussi notre article p. 62

ELLE A OSÉ LE DIRE

« Aujourd'hui, le danger vient de l'intégrisme majoritaire, c'est-à-dire catholique. »



Fondatrice avec Fiammetta Venner de la revue féministe *Prochoix*, **CAROLINE FOUREST**, militante de la laïcité républicaine dont nombre de réunions publiques ont été perturbées par des intégristes islamiques et qui se fait de plus en plus souvent traiter d'« islamophobe », fait aujourd'hui de l'intégrisme catholique le danger principal. Syndrome de Stockholm ?